

**... À SA PLACE
ROQUEBRUN**

... À SA PLACE a été créée en juin 1996 dans le midi de la France, au nord de l'axe Montpellier-Narbonne, à Roquebrun. Elle a déjà mis en place quatre manifestations, en 1996, 1997 et 1998. Son principal objectif est de fonder de nouveaux rapports entre le public en général et la diversité de la création artistique plastique contemporaine. À cette fin, elle organise des expositions, installations, interventions,... ouvertes au public et à son questionnement. Elle tend à mettre en place des actions pédagogiques relatives à la découverte, la critique et la pratique lors de manifestations extérieures et à l'organisation d'ateliers. Enfin, elle participe à des échanges entre plasticiens français et étrangers par les manifestations proposées et, par conséquent, à établir une communication entre différents publics.

© I. Pons.

claud
Clarbous

philippe
Jaminet

outi
Markkanen

sunhild
Wollwage

Vues *devant*

du 19 juin au 5 septembre

1999

avec le soutien :



Direction régionale des
affaires culturelles
Languedoc-Roussillon



LA MAIRIE DE
ROQUEBRUN

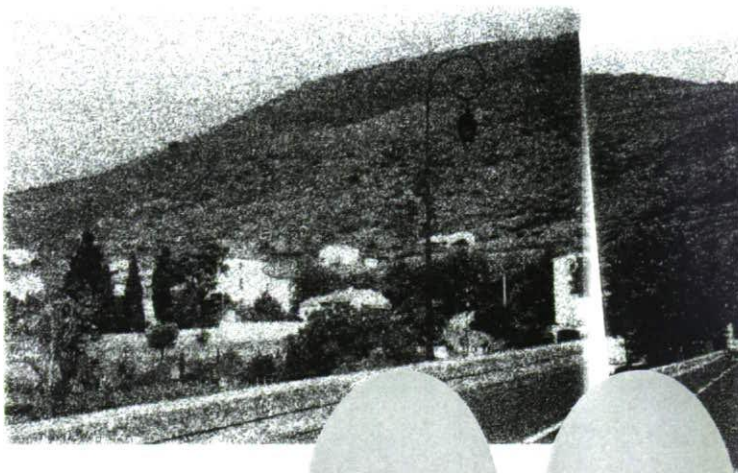


Auberge
Saint-Hubert

LE BAR DES AVENUES

... À SA PLACE

association loi 1901 rue de la Chapelle
34 460 ROQUEBRUN
Tél., Fax. : 04 67 89 72 40



Sunhild Wollwage

LIECHTENSTEIN

Autodidacte née en 1938 à Stuttgart, elle vit et travaille au Liechtenstein. Elle est membre de la GSMBA (Société Suisse des Peintres, Sculpteurs et Architectes). Ses œuvres se trouvent dans des collections privées et publiques, elle a été publiée dans des journaux spécialisés, des catalogues et des livres.

En 1988 elle a obtenu le GEDOK Kunstpreis (prix de l'art) à Berlin. Expositions dans différents pays d'Europe. Participation à des biennales et des triennales. Environnement "Sono"

de Sunhild Wollwage :
Son travail ne donne pas de réponses, il évoque avec un maximum de sagesse beaucoup de questions, ne rend pas clair ce qui est plein de secrets. Subtile, fragile, avec des références au passé est cette intervention dans l'espace, qui titille les sens; exposée, susceptible, elle ne nie pas la précarité de la condition humaine, mais elle la célèbre. Si la chimère, qui croit pouvoir dire quelque chose une fois pour toutes a une antithèse, c'est sans doute un de ces environnements de Sunhild Wollwage, qui donnent du jeu au doute et au changement.

THOMAS BRUNNER

ÉTÉ ... À SA PLACE

"Vues devant"

INTERVENTIONS D'ARTISTES PAR RAPPORT À DES SITES ET AUX ÉLÉMENTS QUI LES ONT DÉTERMINÉS.

Comme lors de la manifestation de l'été dernier intitulée "Dialogue Diagonal", il s'agit de mettre en relation des démarches artistiques contemporaines et des paysages spécifiques, ici au regard de l'acception plastique des éléments qui les ont déterminés.

Aussi les artistes sont-ils invités à séjourner sur place un certain temps pour prendre connaissance des lieux - le territoire concerné englobe tous les lieux perceptibles depuis le village de Roquebrun - pour étudier les sites par rapport auxquels ils auront choisi d'intervenir et concevoir leur réalisation.

La proposition qui leur est faite est de révéler la prédominance prégnante des éléments

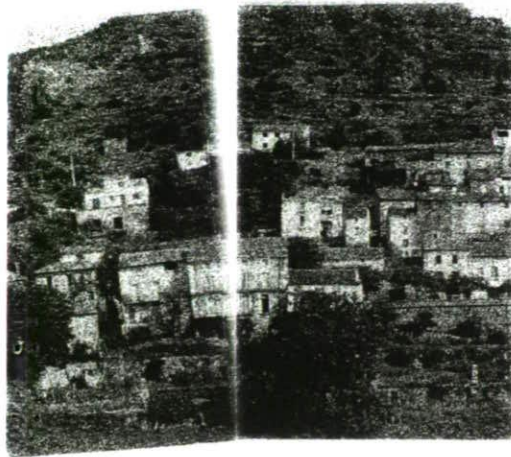


Outi Markkanen

FINLANDE

Outi Markkanen a été connue au départ en tant qu'illustratrice de livres d'enfants, la particularité de son approche ne la limitant cependant pas du tout à ce public premier. La faculté d'abstraction de l'expérience individuelle confère à ses illustrations la fantaisie propre au conte comme au mythe. Les travaux de plasticienne d'Outi Markkanen, ses peintures, ses assemblages d'objets, installations et sculptures ne tiennent en revanche plus forcément de promesse de happy end. Pourtant leur impact visuel et leur ton presque fantastique se rattacherait encore au conte. La fonction du genre féminin est l'un des pivots du travail d'Outi Markkanen, quoiqu'elle ne découvre sa réminiscence que symboliquement, mais sans compromis. Une démarche analogue anime les autres centres de gravité de ses recherches, où apparaît la responsabilité individuelle de l'homme dans ses phases de dégénérescence destructive. Il arrive que l'aboutissement conceptuel de ses réalisations soit d'un pessimisme total; mais le traitement plastique de l'ensemble atténue en général la frontalité de l'impact possible, lui confère le pouvoir d'attraction sensuelle de l'acceptation mélancolique d'une situation. Ses travaux semblent en effet nimbés ou voilés et autoriser en dernier recours la possibilité d'un salut.

HANNU CASTREN



dans la constitution d'un environnement particulier, qui nous apparaît tout d'abord dans une globalité naturelle indistincte. Le sujet des interventions sera donc probablement, plutôt que la nature elle-même ou sa matière, les perceptions ou les conceptions que nous pouvons en avoir. La diversité de celle-ci, menant ou non à une convergence, devrait être suscitée et redéfinir des possibilités de lecture prospective de paysages.

Chaque artiste fixe la nature de son intervention, sans limitation quant à la variété possible des moyens de conception et de réalisation.

Cette action est, dans la continuité de celles précédemment organisées où étaient déjà impliqués des artistes de cultures européennes différentes, l'occasion de provoquer des situations de rencontres comparatives face à une problématique donnée.

Les artistes participant sont :

CLAUDE CLARBOUS (FRANCE),

PHILIPPE JAMINET (FRANCE), OUTI MARKKANEN (FINLANDE),

SUNHILD WOLLWAGE (LIECHTENSTEIN).



Claude Clarbous

FRANCE

Philippe Jaminet

FRANCE

C... Chez Claude Clarbous, les formes aussi minimales soient-elles, s'assemblent toujours dans le cadre d'un projet. Celui-ci est mené avec obstination et toujours avec le souci de surmonter un défi plastique - comment suggérer le tout en un cadre limité - et de susciter chez le récepteur une réflexion. Ce faisant l'artiste développe une abstraction réflexive qui le conduit aux marges de l'histoire et des sciences. En prenant pour thème unique le CIEL et sa traduction spatiale, il était inévitable que l'artiste reproduise quelques unes des cosmogonies qui ont marqué l'homme dans son rapport au ciel; Cette abstraction réflexive ne se limite pas aux sciences physiques et aux mathématiques, elle intéresse aussi le phénomène religieux et la métaphysique. Elle se développe sans le moindre souci didactique de la part de l'artiste; elle est intuitive et visionnaire. Il n'empêche que créer est un acte de connaissance, et les œuvres de Claude Clarbous exposent et exigent des références. Notre jouissance esthétique est ici étroitement liée à notre aspiration à la connaissance car l'acte créatif participe d'une stratégie cognitive où l'artiste nous fait davantage concevoir que percevoir...

YVON LE BRAS (Extrait de «Claude Clarbous ou l'œuvre Inversée» juin 1987)



Roguebrun - Juin 99
(1999 - Année du lapin
dans l'astrologie chinoise)

Pilou; extraits du journal.

le 6/06 - Les artistes sont tous arrivés et visitent les lieux. Je vais devoir émigrer, encore une fois - L'un (Philippe Jaminet) m'a regardé étrangement - Est-ce la fameuse recette à la moutarde qui a provoqué ce regard attendri ? Peut-être compte-t-il m'intégrer à son projet - Méfiance !

17/06 - 6h30 - Repéré un vaste semis de carottes dans un jardin, au bord de l'Orb - Il faudra que le jardinier les éclaire s'il veut qu'elles grossissent...

